

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

JANVIER 2022 N° 2

Fruits et légumes - portant sur novembre 2021 - édition du 18/01/2022

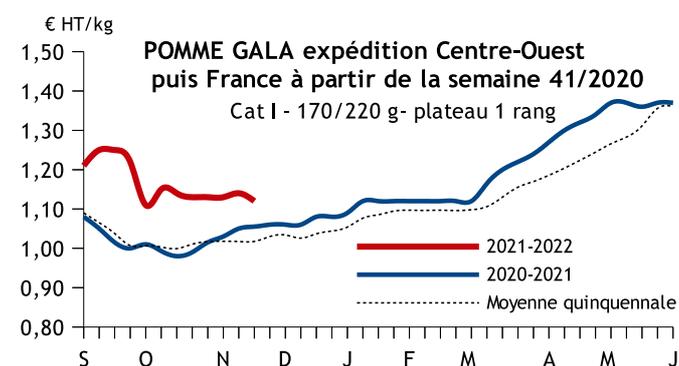
En novembre, les conditions météorologiques deviennent plus hivernales avec des températures plus basses en fin de mois. L'activité commerciale est morose en raison d'un contexte national peu favorable. En effet, la situation sanitaire, les offres promotionnelles du Black Friday et les achats de Noël anticipés freinent l'achat de fruits et légumes. En légumes de saison, la production augmente et la consommation est décevante. La pression commerciale se fait ressentir. En fruits, le dynamisme du marché de la poire, porté par la faiblesse de l'offre, contraste avec celui de la pomme, atone.

Pomme : demande absente, cours qui peinent à se maintenir

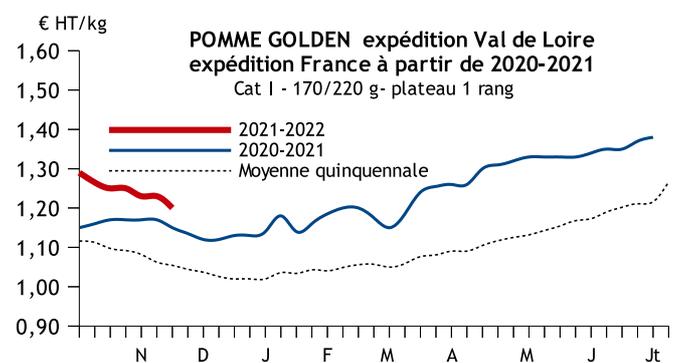
Le commerce de la **pomme** se réduit de semaine en semaine sur le marché français. Début novembre, l'activité est soutenue par l'arrivée de la Pink Lady, mais rapidement l'ambiance commerciale s'essouffle. En milieu de mois, l'activité décroît davantage à destination des grossistes et collectivités alors que les inquiétudes relatives à la situation sanitaire repartent. Par ailleurs, en GMS, les agrumes génèrent une certaine concurrence. La fin de mois, le Black Friday, les difficultés économiques peuvent aussi expliquer un certain désintérêt de la demande. Il reste néanmoins difficile de déterminer dans quelle mesure le manque d'entrain concerne spécifiquement la pomme ou l'ensemble des fruits et légumes. Par ailleurs, les expéditeurs sont confrontés à une hausse des charges massive (cartons, plastiques, énergie,...). Le transport et la gestion du personnel sont aussi problématiques. Afin de stimuler la demande, ils concèdent quelques légères baisses de cours, sans grand effet.

L'ensemble de la gamme est désormais disponible alors que les récoltes touchent à leurs fins. Sur le marché français, en bicolore, le commerce est déséquilibré avec trop de petits calibres. Des offres promotionnelles et/ou des conditionnements en gros format sont mis en place pour favoriser l'écoulement du stock. La Reine des Reinettes souffre particulièrement, avec une demande quasiment absente sur les calibres inférieurs à 150 g. Les variétés terroirs comme Canada et Boskoop peinent à démarrer. Pour Chantecler, après un bon démarrage, seuls les gros calibres d'excellente qualité suscitent de l'intérêt. A l'export, les envois vers la Grande-Bretagne sont dynamiques et permettent à certains expéditeurs de valoriser les calibres moins demandés sur le marché français. Vers l'Espagne, la demande est limitée aux gros calibres, très colorés, peu nombreux en France. Le grand export est à la peine. A l'industrie, le marché est tendu. Les volumes sont réduits. Le manque de dynamisme du frais freine les disponibilités.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,13 € HT/kg) est supérieur de 8 % à celui de 2020 (1,05 € HT/kg) et supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (1,02 € HT/kg).



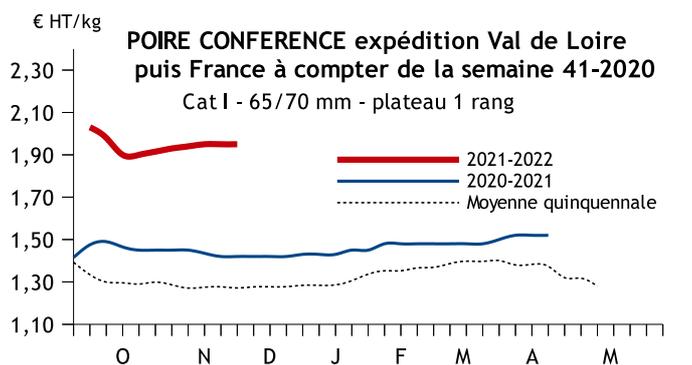
Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,23 € HT/kg) est supérieur de 6 % à celui de 2020 (1,16 € HT/kg) et supérieur de 16 % à la moyenne quinquennale (1,06 € HT/kg).



Poire : dynamique portée essentiellement par la faiblesse de l'offre

Début novembre, le marché de la **poire** est dynamique. La faiblesse de l'offre génère une bonne activité et l'écoulement est régulier, sans discussion sur les prix. A partir de mi-novembre, le commerce est moins actif avec une demande moins présente, sans pour autant inquiéter les expéditeurs. Les cours sont élevés et peu d'opérateurs se positionnent sur des offres promotionnelles ou du premier prix. Pour pallier ce manque et compléter la gamme, les produits d'importation sont nombreux. Ainsi en fin de mois, 43 % des poires en magasins sont d'origine étrangère d'après Interfel et le CTIFL. Conséquences de la grêle du printemps, quelques défauts esthétiques ou gustatifs sont présents en Conférence et, dans une moindre mesure, en Comice. La pression à la baisse sur les cours se fait de plus en plus forte de la part des acheteurs. Les prix conservent néanmoins sans trop de difficultés leur grande stabilité au regard des volumes et de la volonté des expéditeurs de valoriser leur récolte.

Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mm (1,95 € HT/kg) est supérieur de 37 % à celui de 2020 (1,42 € HT/kg) et de 54 % à la moyenne quinquennale (1,27 € HT/kg).

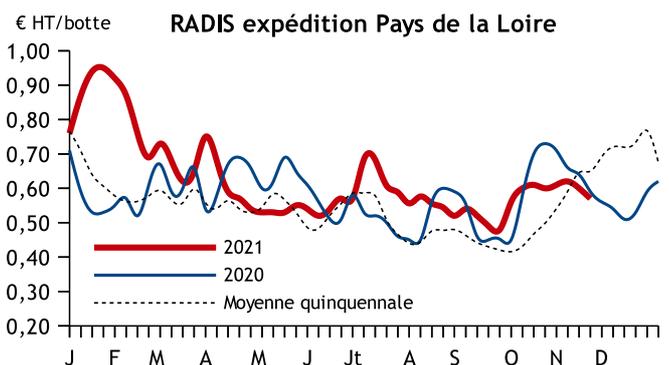


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : recul de la production

En **radis**, les échanges marquent le pas à cette période de l'année. En début de mois, le niveau de l'offre est en phase avec la demande. Les prix, pour les marchandises de bonne tenue, sont soutenus. Puis, l'arrivée du froid et la diminution de la luminosité limitent la croissance végétative qui se traduit par un recul des apports. L'offre disponible est moindre avec la présence de second choix issu de production sous tunnels. En fin de mois, les cours sont discutés et accompagnés de concessions tarifaires.

Le cours moyen mensuel du radis (0,60 € HT/botte) est inférieur de 2 % à celui de 2020 (0,61 € HT/botte) et de 6 % à la moyenne quinquennale (0,64 € HT/botte).

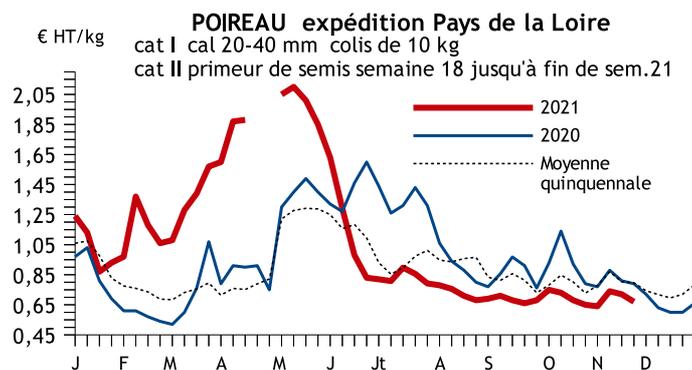


Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau : marché difficile et incertain

En première quinzaine de novembre, le marché du **poireau** du centre-ouest retrouve une meilleure activité. La météo plus automnale, la fin des vacances scolaires et les 2 jours fériés expliquent ce regain de la demande. Parallèlement, la hausse des cours des marchés directeurs nationaux et belges favorise celle des prix à l'expédition. Ainsi, la profession retrouve un commerce en phase avec ses objectifs de ventes avec des promotions qui sont toujours d'actualité. Par la suite, le marché perd de sa force avec un désintérêt qui se traduit par une baisse des prix. Même avec une météo automnale favorable à la consommation, des difficultés persistent pour écouler sereinement les volumes. Jusqu'en fin de mois, le commerce évolue peu. En l'absence de visibilité commerciale à court terme, la concurrence nationale s'accroît et les prix négociés sont diversement orientés selon les destinations. Par ailleurs, la profession s'interroge sur la difficulté à répercuter la hausse des charges (matériels, semences, transports, conditionnements...) sur les prix à venir.

Le cours moyen mensuel du poireau cat.I 20-40mm colis 10 kg (0,68 € HT/kg) est inférieur de 14 % à celui de 2020 (0,79 € HT/kg) et de 15 % à la moyenne quinquennale (0,80 € HT/kg).

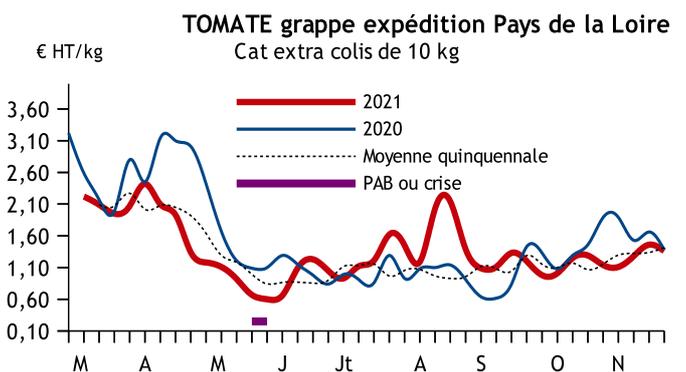


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : fin de campagne

Les disponibilités en **tomates** continuent de baisser par rapport à celles d'octobre, mais sont supérieures à celles des années précédentes (+ 31 % par rapport à 2020 et + 14 % par rapport à la moyenne quinquennale). L'offre couvre la demande peu soutenue en début de mois. A la mi-novembre, la campagne d'expédition s'achève dans les présentations rondes vrac. La saison des tomates rondes grappe se poursuit avec un basculement progressif sur les cultures de contre-saison. Cette production, dont les volumes sont limités, couvre la fin de l'automne et une grande partie de la période hivernale.

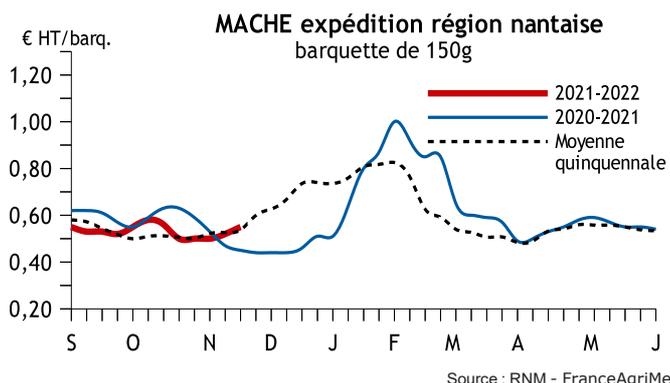
Le cours moyen mensuel de la tomate grappe (1,36 € HT/kg) est inférieur de 14 % à celui de 2020 (1,58 € HT/kg) et supérieur de 1 % à la moyenne quinquennale (1,35 € HT/kg).



Mâche : mise en place progressive du marché

La campagne automne/hiver de la **mâche** se met tranquillement en place. Les rendements sont faibles. Cette situation entretient l'équilibre du marché. La demande est fébrile et les prix sont reconduits en ce début de mois. Puis, la production et les volumes proposés progressent, surtout en plateau conditionné 1 kg. La demande est stable et peine à écouler une offre disponible grandissante. Les stocks sont au maximum et un déséquilibre s'installe. Le commerce se fragilise. A l'inverse, le commerce de la barquette se porte bien. En fin de mois, la production recule avec le froid. La demande absorbe le disponible et favorise une révision des cours à la hausse.

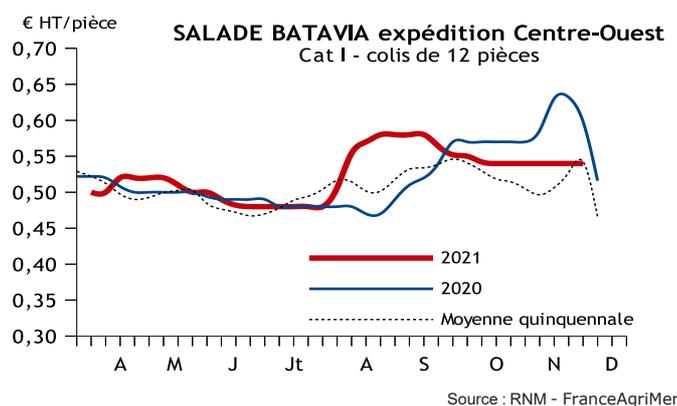
Le cours moyen mensuel de la barquette de mâche de 150 g (0,52 € HT/pièce) est supérieur de 11 % à celui de 2020 (0,47 € HT/pièce) et inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale (0,54 € HT/pièce).



Salade : fin de campagne chahutée

Le basculement des cultures de plein champ vers les productions de **salades** abritées s'opère dès le début du mois de novembre. L'offre ligérienne qui se concentre principalement sur la laitue Batavia s'amenuise jusqu'à la rupture en milieu de mois. Les produits proposés à la vente sont d'un grammage peu élevé en raison des températures plutôt fraîches parfois accompagnées de gelées qui freinent le développement végétatif des cultures. Les centrales d'achats de la grande distribution qui peinent à trouver leurs volumes se tournent inexorablement vers les productions de salades d'hiver en provenance du sud de la France. Avec cette concurrence accrue, les derniers échanges s'effectuent à des niveaux de cours inférieurs à la précédente campagne.

Le cours moyen mensuel de la laitue Batavia blonde Centre-Ouest cat.I colis de 12 (0,54 € HT/kg) est inférieur de 7 % à celui de 2020 (0,58 € HT/kg) et supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale (0,52 € HT/kg).



Alliums : activité modérée en fin de mois

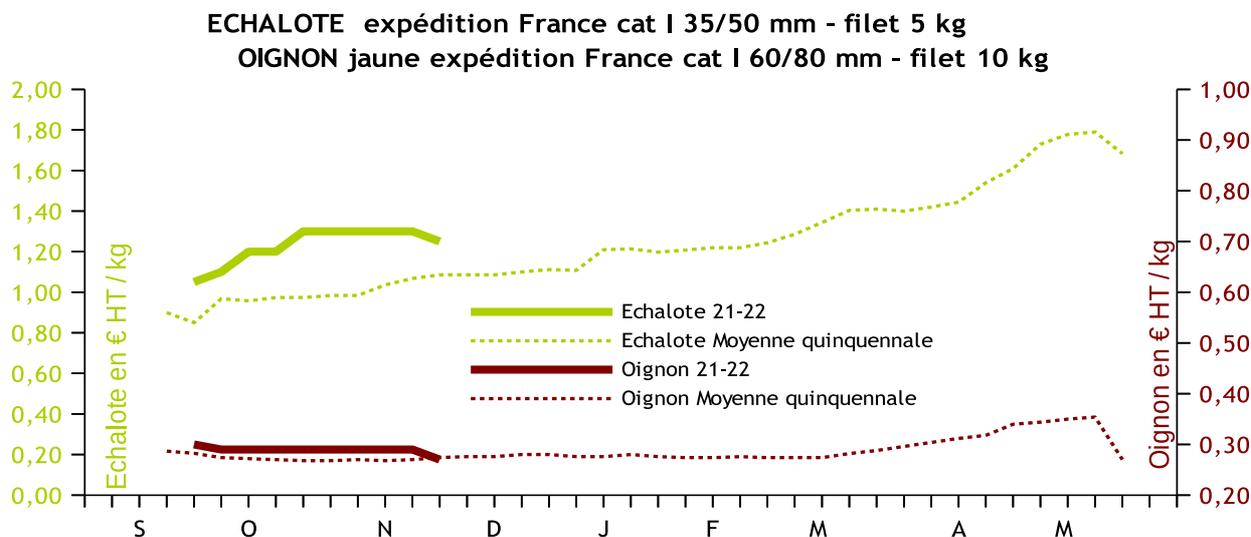
Durant cette première quinzaine, les ventes d'**oignons** sont hétérogènes, mais d'importantes commandes sont réalisées. Le commerce est sur une bonne dynamique. Ensuite, l'activité régresse. Les grossistes commandent moins de marchandises. Dans un contexte d'opérations marketing autour du Black Friday, le consommateur se détourne des rayons frais. Certains expéditeurs parviennent à maintenir les flux par le biais d'opérations promotionnelles dans certaines enseignes de la grande distribution. Des tarifs bas sont pratiqués vers les marchés de gros car des opérateurs effectuent des dégagements de lots de qualité médiocre.

Le cours moyen mensuel expédition France de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,29 € HT/kg) est supérieur de 12 % à celui de 2020 (0,26 € HT/kg) et de 7 % à la moyenne quinquennale (0,27 € HT/kg).

L'écoulement de l'**échalion** reste satisfaisant avec une demande constante de la clientèle et un léger raffermissement des cours. Le marché est porteur avec des sorties de volume plus que satisfaisantes.

Les prix ne varient pas durant trois semaines pour l'**échalote**. L'ambiance commerciale est plus calme pour la région Bretagne et satisfaisante pour les autres zones géographiques. En fin de mois, des concessions de tarifs sont pratiquées dans le sillage des évolutions du bassin breton.

Le cours moyen mensuel de l'échalote (1,29 € HT/kg) est inférieur de 25 % à celui de 2020 (1,71 € HT/kg) et supérieur de 22 % à la moyenne quinquennale (1,06 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récolte 2021

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin novembre 2021				
Production 2020	34 217	14 385	78 339	13 988
Prévision de production 2021	27 846	13 911	77 876	14 483
Production 2021	33 451	16 244	78 316	13 880
Ecart de production 2021/2020	-766	1 859	-23	-108
Ecart prévision/production 2020	5 605	2 333	440	-603
Mois décembre 2021				
Production du mois en 2020	416	757	1 128	1 329
Prévision du mois en 2021	415	731	1 195	1 470

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis et la tomate ; du 1er mai 2021 au 30 avril 2022 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes met moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.